

- AGENDA -

Calendrier des manifestations d'avril à juillet prochain

- VENDREDI 19 AVRIL -
Repas de soutien pour le Tour de Romandie
- SAMEDI 27 AVRIL -
Arrivée du Tour de Romandie à Leysin
- DURANT TOUT LE MOIS DE MAI -
La Suisse bouge - Diverses activités proposées
- SAMEDI 25 MAI -
Action Géranium
- SAMEDI 1ER JUIN -
Marché du Terroir
- SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 JUIN -
Étape de la Coupe Suisse de VTT cross-country
- SAMEDI 15 JUIN -
Brocante du Feydey
- SAMEDI 22 JUIN -
Fête en Crette
- SAMEDI 13 JUILLET -
Marché du Terroir
- JEUDI 18 JUILLET -
Cinéma en plein air

Informations complètes sur:
www.leysin-tourisme.ch

Prochaines séances publiques du Conseil communal à la Salle du Nord:

Jeu 20 juin | 20h15
Jeu 26 septembre | 20h15
Jeu 12 décembre | 20h15

SERVICES PUBLICS • Maison de Commune | Rue du Village 39, 1854 Leysin • **Administration** | +41 24 493 45 40 | greffe@leysin.ch | www.leysin.ch |
NUMÉROS D'URGENCE • Police 117 • Feu 118 • Ambulances 144 • Rega | Secours en montagne 1414 • **Gendarmerie** | +41 24 557 78 41
SERVICES MÉDICAUX • Urgences | +41 24 494 20 10 • **Cabinet médical** | Dr Sohani | +41 24 494 15 47 • **Leysin Méd** | Cabinet Médical de Miremont |
+41 24 493 30 90 • **Cabinet dentaire Hartmann** | +41 24 494 27 11 • **Cabinet vétérinaire** | Erica André | +41 77 460 87 57 | veterinaire.leysin@bluewin.ch
Pharmacie de Leysin | +41 24 494 45 00 • **NUMÉROS UTILES** • **Association Touristique Aigle - Leysin - Col des Mosses** | +41 24 493 33 00 | info@
leysin-tourisme.ch | www.leysin-tourisme.ch • **Centre sportif de Crettex-Jaquet** | Route des Centres sportifs 4, 1854 Leysin | +41 24 493 22 70 | info-gsl@
leysin.ch | www.sportleysin.ch • **Centre Sportif de la Place Large** | Route de la Cité 27, 1854 Leysin | +41 24 493 33 00 • **Télé Leysin - Col des Mosses - La**
Lécherette SA | Route du Belvédère 8, 1854 Leysin | +41 24 494 16 35 | www.tlml.ch

Couverture - Photo: José Crespo

LE LEYSENOUD

JOURNAL COMMUNAL DE LEYSIN • WWW.LEYSIN.CH • NO 42 / AVRIL 2024

CYCLISME - PAGE 4

Tour de Romandie
la 4ème étape
fera halte à Leysin

PATRIMOINE - PAGE 8

Chalet de l'Entraide
un espace de coworking
dans le bâtiment

DANSE - PAGE 10

Relève
Nadia Corboud
sur les pas de ses idoles

CÉLÉBRATION - PAGE 14

Anniversaire
Frieda Hefti a fêté ses cent ans

Décisions municipales

Conformément à l'article 3 de la Loi vaudoise sur l'information (LInfo), la Municipalité communale ci-dessous ses activités et les décisions d'intérêt général qu'elle a prises au cours des mois de janvier, février et mars 2024, étant entendu que celles-ci ne représentent qu'un extrait des nombreux dossiers qu'elle est amenée à traiter lors de chacune de ses séances.

Durant cette période, la Municipalité a notamment :

- adressé ses vœux à l'occasion du 90ème anniversaire de Mesdames: Maria-Grazia Bolléa, née le 16.01.1934 et Violette Bersier, née le 07.02.1934
- participé au rapport annuel du SDIS Alpin (Service de Défense Incendie et de Secours) le 9 février
- autorisé le déroulement de l'événement musical « Shapes Festival » du 18 au 24 mars 2024
- adressé ses vœux à l'occasion du 100ème anniversaire de Mesdames: Solange Claux, née le 01.01.1924 et Frieda Hefti, née le 03.03.1924
- accepté de soutenir l'organisation de la Coupe Suisse de VTT cross-country qui se déroulera les 8 et 9 juin 2024
- pris officiellement congé de Mme Anne-Charlotte Van Cleef, organiste pour la Paroisse Ormonts-Leysin depuis plus de 20 ans, lors du culte du 25 février au Temple de Leysin
- attribué un mandat pour la réalisation des travaux concernant la déviation de la conduite de Coussy au lieu-dit « En Caudraule »
- accepté l'adhésion de la Commune de Leysin à l'Association « Ailyos Culture »
- pris congé de M. Jean-Louis Gay, Inspecteur des forêts du 3ème arrondissement, lors d'une réception organisée par la Direction générale de l'environnement le 27 février à Noville
- accepté de participer aux frais de décoration d'une cabine de Télé Leysin aux couleurs « Leysin Village Alpin du Goût »
- entamé des réflexions concernant la 2ème étape de la rénovation du Centre Sportif de Crettex Jaquet
- adjugé des travaux de réfection de la toiture en tavillons du chalet d'alpage du Temeley
- pris connaissance du souhait des élèves de 7ème et 8ème du Collège Le Suchet concernant l'installation d'une table de ping-pong dans la cour d'école
- attribué un mandat pour la numérisation des documents audiovisuels historiques de Leysin.



À noter que tous les documents (budgets - comptes - rapports de gestion - préavis) sont disponibles sur le site internet communal www.leysin.ch.

Une fin de mois placée sous le signe du vélo

Cette fin de mois s'annonce festive à Leysin. Le 27 avril prochain, nous aurons en effet la chance d'accueillir le Tour de Romandie (voir article pp. 4 et 5), qui réunira quelques grands noms de la discipline. Cette 4ème étape d'arrivée promet assurément de belles sensations et ne manquera pas de réjouir tous les amateurs de vélo de la région.

Outre le plaisir des membres du comité d'organisation à partager cet événement, on relèvera la magnifique opportunité offerte à Leysin de promouvoir son patrimoine, ses paysages et ses activités. Retransmise en direct sur la RTS, la compétition fait partie des rendez-vous sportifs les plus médiatisés !

D'autres événements auront lieu sur notre commune. C'est ainsi que le Conseil communal a accepté de débloquer un financement pour installer un espace de coworking à l'intérieur du Chalet de l'Entraide (pp. 8 et 9). Une façon pour la Municipalité de préserver ce bâtiment historique, tout en répondant à une demande toujours plus grande des habitants : aménager des horaires de travail flexibles et mieux concilier vie professionnelle et vie familiale.

Dans cette nouvelle édition, je vous invite également à lire l'article consacré à Madame Frieda Hefti (pp. 14 et 15), maman d'André, laquelle a célébré en mars dernier son centième anniversaire. Vous y découvrirez le portrait d'une femme que les épreuves de la vie n'ont pas épargnée mais qui s'est accrochée, travaillant sans relâche, pour ouvrir et faire perdurer le magasin de sport bien connu de nous tous aujourd'hui.

Une dernière note enfin pour la jeune danseuse Nadia Corboud, dont la récente participation au Prix de Lausanne n'a pas manqué d'attirer l'attention. Cet été, elle s'en ira du côté de Paris afin de poursuivre sa carrière sportive et artistique. Nous lui souhaitons tout le meilleur pour la suite de son parcours, que sa détermination lui permette de décrocher son rêve.

Excellente lecture.

Jean-Marc Udriot, Syndic



- CYCLISME -

1.

Les amateurs de petite reine ont rendez-vous le samedi 27 avril à Leysin

4 La destination accueillera en effet la 4^{ème} étape d'arrivée du Tour de Romandie (TDR). Plus de 150 cyclistes répartis dans 23 équipes se lanceront au départ de la manifestation, laquelle se tiendra du 23 au 28 avril prochains.

Parmi la douzaine de coureurs suisses présents, on relèvera quelques grands noms de la discipline à l'image de Stefan Küng, Marc Hirschi, Jan Christen ou encore Stefan Bissegger. Le nom des leaders internationaux ne sera connu qu'au tout dernier moment.

À Leysin, les préparatifs vont donc bon train. Composé de représentants de la Municipalité, de l'office du tourisme et de Gestion Sportive SA entre autres, le Comité d'organisation met les bouchées doubles pour accueillir au mieux les athlètes, la caravane du Tour (près de 300 accompagnants), ainsi que

tous les passionnés de cyclisme. À noter que ce n'est pas une première pour la destination. Celle-ci a déjà reçu le Tour de Romandie par le passé. Trois étapes ont été mises sur pied en 2017, en 2006 et notamment en 2002. « Une année dont tous les amateurs de vélo se souviennent, relève le municipal Daniel Nikles, président du comité d'organisation. Le Suisse Alex Zülle s'est imposé dans la neige, lors d'une arrivée mythique, avant de récidiver le lendemain dans le contre-la-montre à Lausanne. »

Vitrine médiatique

Outre l'envie de partager la passion du cyclisme, le Tour de Romandie est une magnifique opportunité pour les organisateurs de faire la promotion de Leysin en Suisse et au-delà. Depuis 2011 en effet, le TDR fait partie intégrante du prestigieux circuit UCI Worldtour, aux côtés notamment du Giro d'Italia, du Tour de France ou de la Vuelta a España. L'an dernier, il a attiré pas moins de 25'000 spectateurs dans les villes-étape. Près de 21 millions de personnes dans le monde ont suivi les coureurs depuis leur écran de télévision, de téléphone portable ou d'ordinateurs. L'événement a suscité en 2023 plus de 800 articles dans les médias. Il est diffusé sur 160 chaînes de télévision dans différents pays. Il sera également filmé et retransmis en direct sur la RTS. « C'est vrai que c'est une occasion unique de mettre en avant notre village et sa région, poursuit Daniel Nikles. L'étape de Leysin est également très intéressante sportivement parlant puisqu'il s'agit d'une étape de montagne. Pour cette nouvelle édition, les coureurs

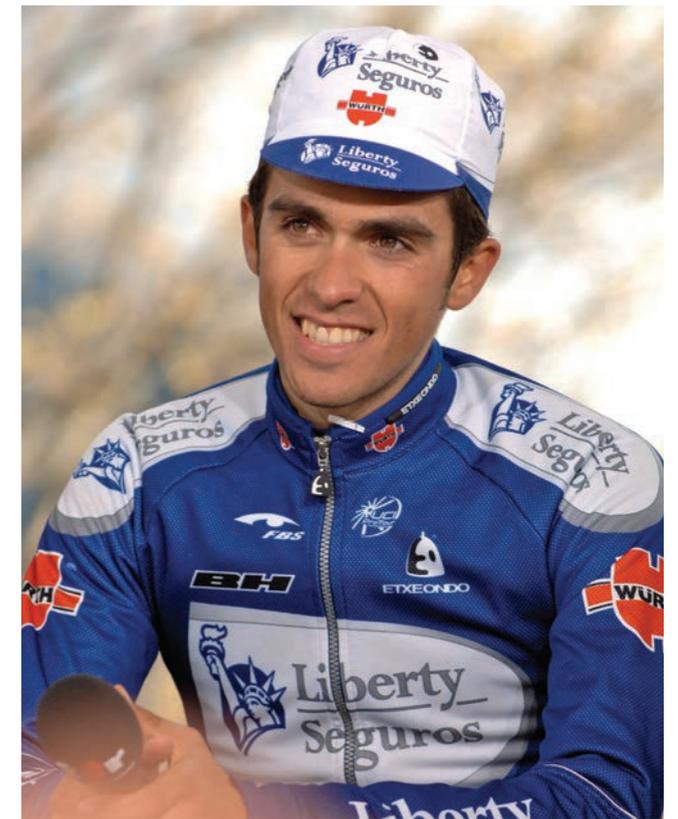


partiront de Saillon en Valais, et arriveront à la place Large quelques heures plus tard, cela promet un beau spectacle!» Les équipes ne logeront néanmoins pas sur place. Une fois la course achevée, elles repartiront à Genève pour le départ de la 5^{ème} étape, qui se tiendra à Vernier.

Animations à la place Large

L'objectif du comité d'organisation est également de mettre sur pied un événement festif pour la population. C'est ainsi que tôt le matin du 27 avril, diverses animations seront mises sur pied sur la place Large, à proximité du départ des remontées mécaniques, là où aura lieu l'arrivée des coureurs. Écran géant pour suivre la compétition, stands de nourriture et de boissons, émission en direct de la RTS avec plateau d'invités sont quelques-unes d'entre elles, en plus du Village du Tour et sa vingtaine d'exposants. Pour la première année, un véhicule aux couleurs de l'ATALC (Association Touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses) prendra part à la caravane publicitaire et suivra les cyclistes durant les six jours de la manifestation.

En attendant l'arrivée des champions, les visiteurs pourront également assister au «P'tit Tour de Romandie», un événement mis sur pied par les villes d'arrivée d'étapes tout au long du tour et qui réunira à Leysin une vingtaine de jeunes enfants de la région, adeptes de la petite reine, sur un parcours non chronométré et disputé sur le final de l'étape.



2.

Restrictions routières mais...

Côté sécurité, toutes les mesures seront prises pour permettre à l'événement d'avoir lieu dans les meilleures conditions. La route entre le Sépey et Leysin sera bloquée quelques heures dans l'après-midi pour permettre le passage des athlètes. Un périmètre de sécurité sera mis en place à l'intérieur du village pour les 700 derniers mètres de la course. Si des perturbations sont attendues ce jour-là au niveau du trafic routier, tout a été mis en place pour éviter au maximum les désagréments. « Des navettes spéciales seront organisées pour transporter les visiteurs, lesquelles contourneront le centre du village. Comme à chaque fois, nous recommandons d'utiliser les transports publics autant que faire se peut », conclut Daniel Nikles. Un tout-ménage sera distribué à la population dans les prochains jours avec le programme détaillé des animations prévues à Leysin en lien avec le TDR. ■

Photos: José Crespo



2.

Légendes:

1. Arrivée du Tour de Romandie à Leysin - 2. Un des gagnants de l'étape leysenoude: l'Espagnol Alberto Contador

Repas et soirée de soutien le 19 avril ! Pour financer la mise en place de cette étape et ses animations, le comité d'organisation met sur pied un repas et une soirée de soutien le 19 avril prochain à destination des entreprises et des habitants de Leysin et environs. L'événement aura ainsi lieu en deux temps: dès 11h30 et dès 18h30 à la SHMS (Swiss Hotel Management School) au Feydey, Avenue Léopold de Reynier 2.

Renseignements et réservations: +41 24 493 33 00 - tdrleysin@gmail.com

- SERVICE -

Rencontre avec le nouveau Maître Ramoneur de Leysin

Thierry Schneider a repris la concession de ramonage des Communes de Leysin, Ormont-Dessous et Ormont-Dessus le 1er novembre dernier. On vous présente cet homme en noir qui aime le franc-parler, le football et les conduits de cheminée bien propres!



le temps de structurer les visites de ses collaborateurs. Son escouade se compose de quatre ramoneurs CFC à plein temps et de deux apprentis, dont l'un est un jeune Leysenoud.

L'appréhension de l'hiver à la montagne

Le patron l'avoue sans ambages, il éprouvait quelques craintes quant aux conditions météorologiques hivernales, lui qui exerce également sur les bords du Lac de Neuchâtel, dans le Vully vaudois. « J'ai toujours travaillé dans ma région natale, dans les alentours de Cudrefin (VD). Je suis ce qu'on appelle un « Lacois » (ndlr. habitant de la région des 3 lacs). J'avais donc quelques appréhensions par rapport aux conditions de travail en hiver en altitude. » Que le lecteur se rassure, toute l'équipe a passé la saison froide sans incident et a pu réaliser sa tournée selon le planning établi. Un constat s'impose toutefois avec l'arrivée du printemps: la nécessité de faire l'acquisition d'un quad (petit véhicule tout-terrain), afin de se rapprocher plus facilement des chalets difficiles d'accès.

Un contrôle obligatoire

Les propriétaires de cheminée et de chaudière à mazout le savent, un contrôle annuel de leur installation est exigé sous peine de voir leur assurance pour les sinistres liés au feu résiliée par l'ECA, l'Établissement d'assurance contre l'incendie et les éléments naturels. Les chauffages centraux qui dépassent une puissance de 70 kW requièrent, eux, un passage deux fois l'an. Enfin, les chalets d'alpage et les résidences secondaires nécessitent aussi un contrôle des ramoneurs, un « check » effectué la plupart du temps durant la belle saison. « Lorsque j'ai été auditionné par les représentants des municipalités des 3 communes, en concurrence avec d'autres entreprises, pour l'obtention de la concession, je me suis engagé à être à jour avec les tournées d'ici juin 2025. Si mes collaborateurs poursuivent sur ce rythme, j'ai bon espoir que nous y parvenions », ajoute celui qui porte aussi la casquette de député au Grand Conseil vaudois.

Depuis son démarrage officiel à l'automne 2023, l'entreprise « Schneider Service de Ramonage » a mis les bouchées doubles pour reprendre fissa les activités de Grégory Wyder, ce dernier ayant décidé de remettre sa concession pour se concentrer sur un plus petit secteur. À peine le temps de déposer son attirail que le nouveau responsable est assailli de coups de téléphone. « Les débuts étaient épiques! J'ai reçu jusqu'à 80 téléphones par jour, avec une moyenne de 50 téléphones quotidiens pendant les 2 premiers mois, nous explique le quadragénaire, père de deux garçons. Je pensais pouvoir organiser les tournées de l'équipe, mais j'ai d'abord dû répondre dans l'urgence à toutes ces sollicitations. » La première vague passée, Thierry Schneider a désormais eu



À la rencontre des citoyens

Lorsqu'on le questionne sur les premiers contacts avec la population de la région, le Maître Ramoneur admet être agréablement surpris. La transition avec son prédécesseur s'est bien passée. Son franc-parler et sa personnalité avenante y sont sans doute pour quelque chose. « Je suis un gars de la campagne. Je pense que les montagnards le ressentent. Je suis plutôt direct, mais j'aime aussi les formalités. Je dois encore juste m'habituer au tutoiement que certains clients utilisent d'emblée, mais cela ne me dérange pas du tout. » Pas vraiment un obstacle pour Thierry Schneider qui gravit sans relâche les échelles et les toits, et depuis quelques mois aussi les Préalpes vaudoises. ■

THIERRY SCHNEITER
Maître Ramoneur

Rue du Tilleul 6 | 1588 Cudrefin
+41 79 284 88 27 • th@schneider-ramoneur.ch
www.schneider-ramoneur.ch

Photos: José Crespo - www.freepik.com



- TRAVAIL -

Un nouvel espace de coworking à Leysin

8 Lors de sa séance du 14 mars dernier, le Conseil communal a adopté un crédit de près de 163'000 francs pour la rénovation du Chalet de l'Entraide, afin de permettre l'aménagement d'un espace de coworking. Un projet qui présente des avantages à plus d'un titre.

Rénover Le Chalet de l'Entraide pour y permettre l'aménagement d'un espace de coworking. Tel est le projet de la Municipalité. Pour rappel, l'exécutif avait exprimé, dans son programme de législature, son intention de créer un espace de travail partagé à l'intention de la population. Une volonté née de la crise sanitaire de la COVID, durant laquelle les demandes en ce sens avaient fortement augmenté, tant de la part d'entreprises, d'indépendants que d'étudiants. En parallèle, le collège municipal réfléchissait depuis un certain temps à une possible réaffectation du bâtiment du Chalet de l'Entraide, resté inoccupé suite au départ de la Fondation Claire Magnin en 2018.

Une solution à moindres frais

Si plusieurs scénarios ont été évoqués par le passé (projet de musée ou transformation en auberge de jeunesse), des analyses ont révélé que la reconversion en bureaux et espaces de travail représentait l'option la moins contraignante. «Indépendamment de l'affectation qui lui est réservée, le Chalet de l'Entraide nécessite en effet de lourds travaux (isolation thermique, toiture, normes sécurité incendie et personnes à mobilité réduite) pour être conforme.

«Une solution qui permet de maintenir en l'état le Chalet de l'Entraide, avec un investissement financier de départ moindre», commente la municipale Laurence Habegger.



1.

Démarche citoyenne

L'an dernier, la Municipalité a dès lors approché des citoyens ayant manifesté un intérêt pour cette démarche. C'est ainsi qu'une équipe s'est constituée avec à sa base trois entrepreneurs leysenouds: Christoph Ott, Cyril Pavillard et Elliott Hébert. Ces derniers se sont attelés à la réalisation d'un dossier, comprenant notamment une étude de marché portant sur plus de 50 espaces de coworking en Suisse comme à l'étranger. «Notre idée était de nous inspirer au maximum de ce qui se faisait actuellement dans le domaine. Cinq sites en particulier ont attiré notre attention et nous ont servi à développer notre propre espace», relève Elliott Hébert. Concrètement, le projet leysenoud prévoit ainsi l'aménagement de deux grands «open space» et d'un espace social au rez-de-chaussée de l'édifice, tandis que le premier étage sera occupé par plusieurs petits bureaux privés, et deux salles de réunion pour des associations, clubs sportifs ou autres. «En plus d'offrir un emplacement idéal, au centre de la destination, le bâtiment présente un côté atypique, idéal pour un projet comme le nôtre», poursuit le responsable.



Rénovation et financement

Après discussions, un accord a ainsi été trouvé entre les deux parties. L'exécutif s'est engagé, sous réserve de la décision du Conseil communal, à procéder à la rénovation de l'intérieur du bâtiment et à la préparation des locaux. L'association née de ce projet s'occupera quant à elle de réunir les fonds nécessaires à l'achat du mobilier et du matériel propres au lieu. Si un premier pas a été franchi, avec l'acceptation d'un crédit en ce sens par le législatif le 14 mars dernier, le comité met désormais les bouchées doubles pour trouver de quoi financer ses équipements. «Nous allons lancer une opération de crowdfunding début mai et appelons celles et ceux qui le souhaitent à nous soutenir», poursuit Elliott Hébert. Un site internet a d'ores et déjà été créé, sur lequel il est possible de trouver toutes les actualités en lien avec le projet et les possibilités de soutien financier: www.lechalet.space.

Fonctionnement

Côté organisation, la commune louera les locaux à l'association «Coworking Le Chalet Leysin», laquelle se chargera de gérer l'espace, les rentrées liées aux diverses locations, et d'organiser des événements pour faire vivre le lieu ou créer du réseautage. À noter qu'il ne sera pas nécessaire d'être membre pour avoir accès aux infrastructures proposées. «Ce sont deux choses distinctes, même si on peut envisager, à terme, que le fait d'être membre ouvre la porte à certains avantages.» Un pourcentage sera également prélevé par les autorités sur les bénéfices engendrés par la structure, afin de contribuer, en partie, au financement des rénovations prévues pour remettre le bâtiment en conformité. Au niveau du calendrier, les travaux de rénovation devraient s'achever à la fin de cette année. Ces derniers seront pour une large partie réalisés par le personnel communal. ■

Légende:

1. Les trois initiateurs du projet aux côtés de la Municipalité (de gauche à droite): Christophe Ott, Elliot Hébert et Cyril Pavillard.



LE CHALET

COWORKING SPACE

www.lechalet.space

Photos: Nicolas Vodroz

9



- DANSE -

Nadia Corboud des étoiles plein les yeux

10

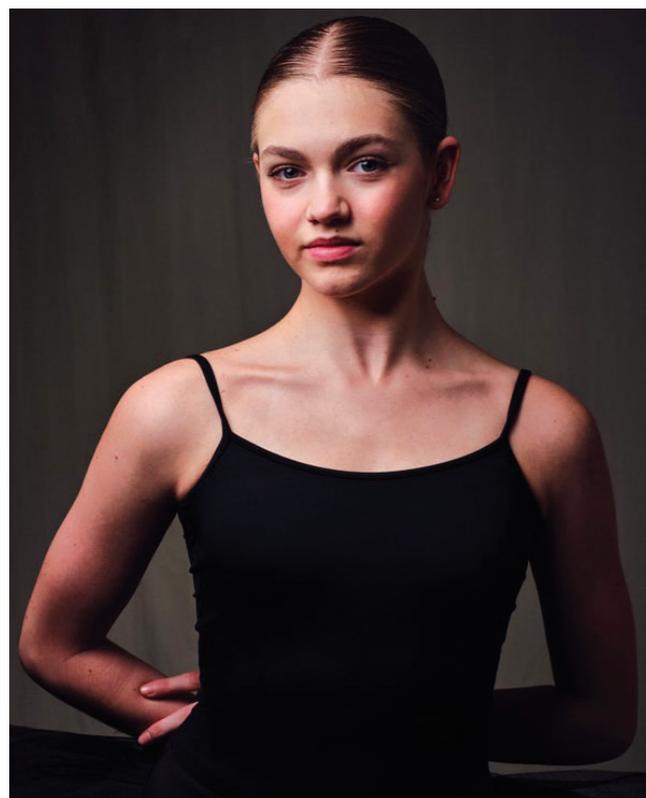
En février dernier, la danseuse leysenoude prenait part au prestigieux «Prix de Lausanne». Ses prestations au sein du concours lui ont ouvert des portes. La jeune femme va désormais poursuivre sa formation au sein du Conservatoire national de Musique et de Danse à Paris.

Les embûches sont nombreuses avant de pouvoir figurer dans le groupe de danseurs qui participe au «Prix de Lausanne». Ce concours de danse réunit des artistes de 15 à 18 ans en provenance du monde entier. Obtenir son sésame parmi des centaines de candidatures est donc déjà un exploit. Il faut d'ailleurs remonter à 2015 pour trouver la dernière mention d'un danseur helvétique ayant participé à la compétition.

Cette année, Nadia Corboud l'a fait! À 16 ans, l'élève de la «Danse Académie de Vevey» a été sélectionnée sur la base de vidéos transmises au jury. Elle a donc pu prendre part au concours qui se déploie sous la forme d'une semaine de coaching intensif. Florence Faure, son mentor depuis plusieurs années, ne cache pas sa satisfaction: «Je suis très heureuse pour Nadia et très fière de son parcours. C'est une danseuse qui travaille beaucoup et qui cherche toujours à comprendre les choses en profondeur, le sens de la danse.» Du talent, de l'intelligence et énormément de travail, le cocktail gagnant pour la Leysenoude qui s'est intéressée à la discipline dès son plus jeune âge.

Des débuts au sein de l'école «Leysin Danse»

C'est vers 4 ans que Nadia Corboud effectue ses premiers pas de danseuse au sein de la compagnie du village «Leysin Danse». Elle y suit deux ans de cours, avant de rejoindre une école à Aigle. Puis, sur le conseil d'une amie, elle prend contact avec la «Danse Académie de Vevey», laquelle est dirigée par une danseuse étoile



internationale, une «certaine» Florence Faure. Nadia est alors âgée de 9 ans. Elle passe une audition et intègre la filière danse-études qui lui permet de bénéficier d'allègements quant au programme scolaire. En parallèle, elle poursuit sa scolarité au sein d'une classe «Sport - Art - Étude» à la Tour-de-Peilz. «Je crois que c'est vers l'âge de 6 ans que j'ai pris conscience que la danse pouvait être un métier, nous glisse Nadia. Depuis, je ne pense qu'à ça!» Un investissement de tous les instants qui nécessite une organisation rigoureuse et un entourage disposé à prêter main-forte. «Ma maman m'a toujours beaucoup soutenue. Elle ne connaissait pas le monde de la danse, mais elle a conscience du travail et des sacrifices qu'il faut faire», ajoute-t-elle reconnaissante.

25 heures de danse par semaine

Nul besoin de connaître les figures de base de la danse classique pour imaginer le labeur qu'implique la réalisation de certains mouvements. La grâce, la souplesse, la puissance et la fluidité s'acquièrent à la sueur du front. Pour toucher les étoiles, et espérer un jour en devenir une, Nadia Corboud consacre 25 heures par semaine à son art. «Je suis deux heures de cours par jour, mais je viens toujours une heure plus tôt pour effectuer des exercices de gainage et d'échauffement. À cela s'ajoutent les séances de physiothérapie et le travail chorégraphique.» La ténacité de la danseuse porte aujourd'hui ses fruits. Même si elle n'a pas été retenue pour la grande finale du «Prix de Lausanne», ses prestations en danse classique et en danse contemporaine lui ont ouvert les portes de prestigieuses écoles internationales: Oslo, Hambourg et Paris.

À Paris

Son choix est aujourd'hui fait. Cet été, elle quittera ses Préalpes natales pour la ville lumière. En bénéficiant de l'enseignement du Conservatoire national de Musique et de Danse parisien, elle compte marcher sur les traces de ses idoles Dorothee Gilbert et Marianela Núñez. À quelques mois du grand départ, n'a-t-elle pas un peu d'appréhension à ouvrir ce nouveau chapitre de sa vie? «Je n'ai pas de peur de partir à Paris, commente-t-elle. Au contraire, je me réjouis de poursuivre mon chemin là-bas. La concurrence sera importante c'est vrai, mais c'est quelque chose qui est toujours présent. Cela fait partie du métier. C'est pour moi un nouveau défi.» ■

11

- HISTOIRE -

Les 100 ans d'un titre olympique historique!

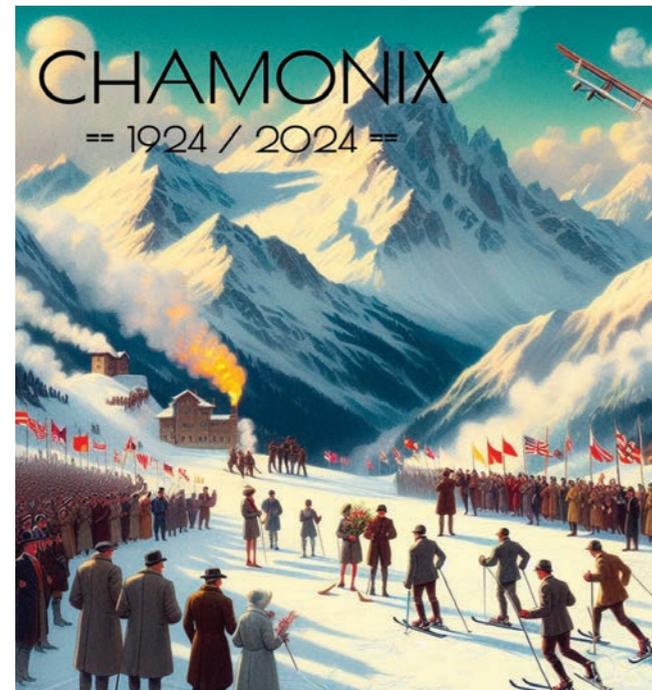
Il y a tout juste un siècle, l'équipage de bob à quatre du «Sporting Club» de Leysin remportait la médaille d'or à l'occasion de Jeux Olympiques d'hiver de Chamonix. Un sacre historique à bien des égards. On revient sur ce succès avec en filigrane, les 100 ans des joutes olympiques hivernales.

Nous sommes le 24 janvier 1924. Le comte Justinien Clary, président du Comité Olympique Français, ouvre la cérémonie par un discours d'accueil. Au milieu d'une foule en liesse, 258 athlètes en provenance de 16 pays sont venus participer à ces premières joutes olympiques d'hiver. Il aura en effet fallu 28 ans au baron Pierre de Coubertin et au Comité International Olympique pour créer un pendant hivernal aux jeux d'été, lesquels ont été organisés pour la première fois de l'ère moderne en 1896 à Athènes.

les standards actuels. Pour preuve cette anecdote cocasse: le capitaine aurait gagné son premier bobsleigh lors de la tombola de la «Société fédérale de gymnastique» de Leysin quelque temps auparavant... Un engin alors très rudimentaire, constitué de deux patins latéraux à l'arrière, d'un long siège et d'un volant relié à deux patins situés à l'avant du bob permettant de le guider. Édouard Scherrer et ses coéquipiers ne prendront les commandes d'un véritable bobsleigh que lors des entraînements pour les JO sur la redoutable piste des Pèlerins de Chamonix. Avant la compétition, les sentiers verglacés des environs et notamment la route Leysin-Le Sépey constituaient leurs seules pistes d'échauffement.

Une épreuve romanesque

Les épreuves se déroulent sur deux jours, du 2 au 3 février 1924. Cinq nations sont représentées: la Grande-Bretagne, la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse. Hormis les Belges, chaque nation présente deux équipages. Le deuxième bob suisse est lui constitué d'un quatuor suisse-allemand.



Une équipe de copains leysenouds

Parmi les sportifs accourus des quatre coins de l'Europe et de l'Amérique du Nord, quatre Leysenouds constituent l'équipage de bob à quatre «Suisse 1». L'équipe est constituée d'Édouard Scherrer (pilote et capitaine), d'Alfred Neveu et de deux frères, Heinrich et Alfred Schläppi. Tous sont amis. Ils participent aux Jeux après avoir remporté les sélections suisses lors d'une semaine d'épreuves intitulée «Semaine de sport d'hiver de Chamonix».

Une sélection qui se voulait une surprise pour les quatre comparses. Leur préparation n'avait en effet rien à voir avec



Les entraînements montrent que la piste des Pèlerins est dangereuse et qu'il est préférable de faire preuve d'une vigilance de tous les instants. Le bob français, piloté par le marquis d'Aulan, va notamment se retourner à plusieurs reprises. L'histoire nous apprendra toutefois que l'équipage avait concouru en état d'ivresse, le marquis, propriétaire d'une maison de Champagne, ayant généreusement abreuvé ses coéquipiers... L'insouciance de certains et le pilotage habile d'Édouard Scherrer vont conduire, en cet hiver 1924,

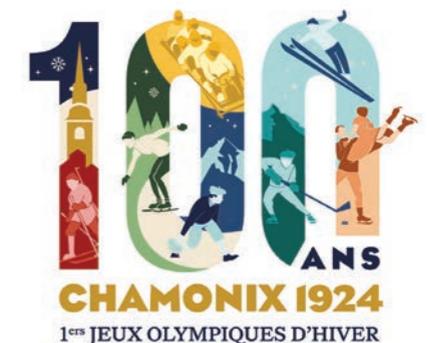
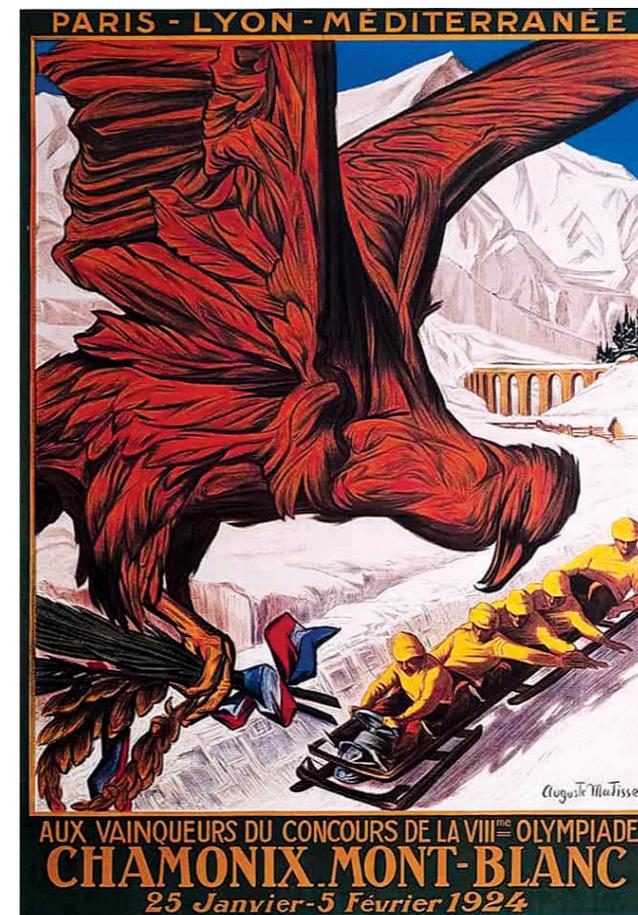
les 4 copains leysenouds vers le titre olympique. Ils dévalent les 19 courbes verglacées à plus de 60 km/h de moyenne et décrochent le temps record d'1 minute 25 secondes et 2 centièmes. Après le cumul du temps des quatre manches, «Suisse 1» l'emporte avec plus de 3 secondes sur l'équipe de Grande-Bretagne, la seule qui ait tenu le choc face aux intrépides des Alpes vaudoises.

Un premier titre pour l'éternité

S'il est vrai que d'autres sportifs suisses se sont illustrés durant ces joutes en remportant notamment l'épreuve des 30 kilomètres de patrouille militaire (ancêtre du biathlon), la victoire en bobsleigh est considérée par certains comme étant la première médaille d'or suisse aux Jeux Olympiques d'hiver. Une victoire qui méritait bien de mettre un petit coup de projecteur sur cette épopée rocambolesque d'un facteur et de ses 3 copains. À noter que Chamonix a mis en place tout un programme permettant de fêter ses premières olympiades. Différents événements attendent encore les visiteurs jusqu'au mois de juin (www.chamonix.com). ■

Images:

www.chamonix.com | www.snippetofhistory.wordpress.com





- ANNIVERSAIRE -

Leysin compte une nouvelle centenaire

14

Frieda Hefti a passé le cap des 100 ans le 3 mars dernier. Retour sur le parcours d'une femme de trempe, guidée par sa passion du ski, qui la poussa à ouvrir le magasin de sport que l'on connaît aujourd'hui.

«C'est une force de la nature», nous confie son fils André Hefti. Quelques anecdotes sur la vie de sa maman aujourd'hui pensionnaire à l'EMS de Miremont, suffisent à nous convaincre. Originaire de Linthal, dans le canton de Glaris, c'est le 3 mars 1924 que Frieda Hefti voit le jour, au sein d'une famille d'agriculteurs. À 14 ans, elle quitte l'école pour aller travailler dans une usine de textile du village. «La paie du lait ne suffisait pas, explique André Hefti. Il fallait aider ses parents à gagner de quoi se nourrir». Le travail, une notion qui ne quittera jamais la jeune femme d'alors.

Travail en cuisine

Après cette première expérience professionnelle, elle enchaînera les heures de labeur comme aide de cuisine dans le bistrot du coin, puis à St-Moritz comme cheffe saucière. En 1944, elle est engagée comme cuisinière à l'Hôtel Excelsior de Montreux alors que la guerre fait encore rage. En raison du couvre-feu, le côté français du Lac Léman est plongé dans le noir. «Lorsqu'il y a eu l'armistice, elle me raconta avoir vu toutes les lumières s'allumer d'un coup. Ça l'a marquée». Alors qu'elle travaille dans un nouvel établissement à Lausanne, le hasard la conduit à Leysin pour un remplacement de trois semaines à la cuisine de la Clinique Les Oiselets. La destination est alors occupée par les malades atteints de la

tuberculose. «Certains crachaient dans un crachoir de poche, ce qui l'a passablement perturbée. Elle s'était promis de ne jamais revenir ici», détaille André Hefti.



Arrivée à Leysin

En 1948, de retour à Lausanne, elle fait la connaissance d'Andreas Hefti, champion de ski, lui aussi originaire du canton de Glaris. Leur passion commune pour le ski fera mouche. Ils se marièrent quelques mois plus tard. Deux frères, Jean-Pierre et Éric, viendront compléter la fratrie, aux côtés d'André. En 1957, Andreas est invité à déménager à Leysin par le président de l'Association romande de ski, Edmond Burnier. Toute la famille s'installe dans la station alors affairée à la mise en place des premières remontées mécaniques. Tandis qu'Andreas cumule les jobs de maçon dans une entreprise de



1.

Leysin, de professeur de ski en hiver et de tennis en été, Frieda travaille tantôt comme serveuse à la buvette du Belvédère, tantôt comme caissière au minigolf et au ski-lift du Corbelet. Les temps sont durs. Ils décident de reprendre la location de la Pension Les Airelles: elle s'occupant du ménage, de la cuisine et de la lessive, lui, du service pour les clients. Faute de s'en sortir financièrement, ils jettent l'éponge. C'est alors que leur vient l'idée d'ouvrir un magasin de sports, un rêve depuis longtemps. Andreas construit le bâtiment à lui seul. En raison d'un désaccord avec le propriétaire du terrain, associé au projet, l'expérience tourne au vinaigre, ne laissant aux Hefti que les yeux pour pleurer.

Premier magasin

«C'était en 1962. Mes parents n'avaient plus qu'une envie : partir aux États-Unis et refaire leur vie», commente André Hefti. Mais le hasard en décidera autrement. «En 1962, alors que ma maman va à la succursale de l'Innovation de Leysin, elle apprend que celle-ci s'apprête à fermer ses portes et que les locaux seront mis en location. Ni une, ni deux, elle annule le voyage.» Le magasin «Andreas Sports» ouvre ses portes quelques mois plus tard au Feydey, dans le bâtiment

Le Pavillon, situé à côté du restaurant «The Top Pub». Les débuts sont difficiles mais tous s'accrochent. En raison de son rôle d'entraîneur au sein de l'équipe suisse de ski, Andreas, le père, est souvent absent. Frieda gère seule la boutique avec son fils André. En 1967, ce dernier, alors âgé de 19 ans, ouvre une succursale dans l'actuel Swiss Hotel Management School, afin de développer les activités du magasin. Les affaires ne cesseront de croître avec un déménagement de l'enseigne au centre du village en 1974, puis en 1988 en face du départ des remontées mécaniques, d'abord au premier étage, et par la suite dans l'entier du bâtiment (2008).



2.

Sa vie sociale

Frieda Hefti travailla sans relâche dans l'entreprise familiale depuis les débuts en 1963, jusqu'en 2013, alors qu'elle avait 89 ans! «Il a fallu la pousser dehors, plaisante André. Elle tenait les rênes de l'entreprise. Sa vie sociale, c'était les clients du magasin. Elle adorait les géraniums et en mettait partout à l'entrée. Elle invitait aussi beaucoup à la maison. On avait une clientèle nationale et internationale très vaste. Elle faisait à manger pour tout le monde», sourit-il. Encore maintenant, alors qu'elle réside à l'EMS Miremont depuis un peu plus d'une année, elle ne manque pas de demander à son fils comment vont les affaires. «Rien ne pouvait la déstabiliser, conclut André Hefti. Elle n'arrêterait pas de dire : à tout problème, il y a une solution!». Une belle leçon de vie... ■

Légendes:

1. Frieda Hefti, aux Rochers de Naye, le jour de son 24ème anniversaire. «Ma maman adorait skier. Alors qu'elle avait 83 ans, je l'ai emmenée avec moi sur les pistes de ski. Elle me l'avait plusieurs fois demandé. On a fait une petite descente. Elle a adoré», raconte André Hefti.
2. Accompagnée de son fils André à gauche et de son petit-fils Blaise à droite.

15